

Contester, transgresser, rêver. Motifs carnavalesques dans les performances artistiques et militantes contemporaines

SACHA TODOROV

Conservatoire national supérieur d'art dramatique

Doctorant metteur en scène (promotion 2015)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

sacha_todorov@riseup.net

06 25 56 25 85



À l'occasion du 25^e sommet du G8, une journée internationale de manifestation intitulée « Carnaval contre le Capital » eut lieu le 18 juin 1999 : photographie du cortège de Londres.

Direction et écosystème

Christian Biet (direction)

— Professeur d'Études théâtrales à l'**Université Paris Nanterre**

Yann-Joël Collin (encadrement artistique)

— Metteur en scène, intervenant au **CNSAD**

Problématique

Comment analyser le retour en force de motifs carnavalesques, à la fois dans la création théâtrale et dans le militantisme politique, au tournant des XX^e–XXI^e siècles ?

Hypothèse

Si l'idée même de « carnaval » est plus populaire que jamais, c'est bien sûr en partie pour son caractère festif, populaire et syncrétique ; mais aussi pour sa dimension transgressive et contestataire ; et enfin parce que la pensée écologique vient la renouveler par un biais inattendu.

Présentation

Cette recherche se propose d'étudier, à la fois dans le domaine de la création théâtrale et celui du militantisme politique (se situant par ce rapprochement dans le domaine des *performance studies*), la présence de motifs carnavalesques, qu'ils soient inconscients ou revendiqués comme tels.

La partie artistique de la recherche explore, par le biais de l'écriture de plateau, un certain nombre de ces motifs : transgression des règles morales ; suspension temporaire des interdits ; contestation du pouvoir en place ; sortie de soi ; abandon aux pulsions ; mélange de la vie et la mort, de l'humain et du non-humain ; etc. Cette exploration donne lieu à trois spectacles.

La partie théorique de la recherche analyse ces motifs, revient sur leur histoire, et s'interroge sur leur popularité depuis une trentaine d'années. On peut y voir le reflet d'une ludicisation généralisée de la société, ou d'une institutionnalisation de la révolte « pour de faux » ; on peut aussi y trouver une méthode d'émancipation politique pratique, voire la quête d'une mythologie écologique liée aux cycles saisonniers et aux mondes non-humains.

carnaval, performance, théâtre, manifestation, militantisme, transgression, écologie

Boal, Augusto, *Théâtre de l'opprimé* (1977) ; Carrière Jean-Claude, *Le Carnaval et la politique. Une introduction à la comédie grecque* (1979) ; Chappaz-Wirthner Suzanne, *Le Turc, le fol et le dragon. Figures du carnaval haut-valaisan* (1995) ; Corbin Alain, Jérôme Noëlle, Tartakowsky Danielle (dir.), *Les Usages politiques des fêtes aux XIX-XXe siècles* (1994) ; Fo Dario, *L'Apocalypse différée ou À nous la catastrophe !* (2008) ; Grindon Gavin, *Carnival Against Capital : The Theory of Revolution as Festival* (2007) ; Mauvaise Troupe (coll.), *Constellations. Trajectoires révolutionnaires du jeune 21e siècle* (2014) ; Notes from Nowhere (ed), *We are everywhere : the irresistible rise of global anticapitalism* (2003) ; Richard Schechner, *Performance : expérimentation et théorie du théâtre aux USA* (2008).